Cahiers « Mondes anciens »

Histoire et anthropologie des mondes anciens

1 | 2010

Écritures rituelles

Avant-propos

Renée Koch-Piettre et Christophe Batsch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/mondesanciens/128>

DOI : 10.4000/mondesanciens.128

ISSN : 2107-0199

Éditeur

UMR 8210 Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques

Référence électronique

Renée Koch-Piettre et Christophe Batsch, « Avant-propos », *Cahiers « Mondes anciens »* [En ligne], 1 | 2010, mis en ligne le 19 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/mondesanciens/128> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/mondesanciens.128>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Les *Cahiers « Mondes Anciens »* sont mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Avant-propos

Renée Koch-Piettre et Christophe Batsch

- 1 Sociétés chaudes et sociétés froides, sociétés de tradition écrite, apanage de l'enquête historique, et sociétés de tradition orale, pâture pour les anthropologues¹, ne s'opposent pas tout uniment, comme on le pensait encore du temps où les études en diachronie étaient si commodes à séparer de la reconstruction des systèmes synchroniques. D'autre part, les religions du Livre et les religions du faire rituel² ne se laissent pas non plus distinguer absolument : il ne sert de rien, pour restaurer les frontières, de s'abriter derrière l'opposition plus restrictive entre les monothéismes (dont il faut encore se demander pourquoi ils semblent devoir être toujours appuyés sur un Livre) et le reste des religions ou de ce qu'il est convenu de ranger sous ce nom³. Les conséquences historiographiques d'une telle reconsidération des découpages conceptuels et disciplinaires sont encore nourries des multiples études transversales qui désormais, dans le champ de l'histoire des mondes anciens, font dialoguer les spécialistes des textes bibliques, qumrâniens, coptes, manichéens, avec les historiens de la Grèce et de Rome⁴. Les études classiques sortent du superbe isolement où les maintenait l'abord simultané des pratiques polythéistes de l'Antiquité méditerranéenne et de la pensée rationnelle liée à l'émergence de la démocratie en ses « miraculeuses » naissances grecques.
- 2 Mais cette perspective historiographique et méthodologique requiert encore la poursuite d'une théorisation anthropologique précise du geste et des implications mêmes de l'écriture. Cette théorisation ne peut pas résulter simplement d'une synthèse généraliste. Il faut pouvoir produire des observations concrètes dans des conditions d'expérience optimales. De telles observations, qui font le prix de l'œuvre de Jack Goody, sont actuellement relancées dans divers champs de l'approche des savoirs⁵. Cinq contributions d'un volume à paraître ont ainsi pu montrer, dans le détail des gestes rituels, comment des tracés d'écriture ou des opérations sacrificielles sur des caractères gravés pouvaient entrer dans la performance magique, juratoire ou divinatoire (Mésopotamie et Grèce anciennes, Afrique Noire), constituer simultanément une épiphanie de la puissance appelée à l'action, et acquérir par là même une autorité efficace, voire fondatrice⁶. C'est en nous appuyant sur de tels travaux, qui rencontrent heureusement notre programme collectif de recherche sur « L'écrit, le livre sacré, le

canon », que nous avons organisé, les 25 et 26 novembre 2006, deux journées d'études sur les « Écritures rituelles », avec l'ambition d'éclairer les conditions pragmatiques dans lesquelles s'élabore l'autorité de l'écriture. Le présent dossier réunit un certain nombre des contributions de ces journées.

- 3 Lors de cette rencontre, les communications étaient organisées en trois approches :
 - L'écriture efficace, l'écrit rendu efficace : le geste et les jeux de l'énonciation ;
 - Inscrire l'écrit dans l'espace du rite ;
 - De l'écrit à l'écrit en passant par le rite : traduire, transposer, transmettre
- 4 Certaines de ces contributions feront l'objet d'une publication ultérieure dans un nouvel ensemble consacré au geste de la collection de textes.
- 5 Les articles ici réunis se répartissent entre deux entrées : « L'écriture efficace » et « La lettre manipulée ».
- 6 La première entrée regroupe quatre articles, qui tracent un parcours des manipulations rituelles et magiques de l'écriture, depuis l'Égypte ancienne jusqu'à Byzance.
 - « Les mots et les gestes. Réflexions autour de la place de l'écriture dans un rituel d'envoûtement de l'Égypte pharaonique » : à partir d'un dépôt archéologique nubien, Emmanuel Jambon examine la part respective de l'écriture et des manipulations rituelles dans des pratiques d'envoûtement ;
 - « Inscrire un serment en Grèce ancienne : couper et verser » : Renée Koch Piettre établit l'intime relation entre les gestes de couper et de verser d'une part, et l'écriture d'autre part, dans les rituels juratoires de la Grèce ancienne.
 - « Le pouvoir de l'écriture dans la magie » : Attilio Mastrocinque présente les techniques opératoires de diagrammes magiques formés de lettres disposés en triangle, en rectangle, en cercle ou en palindrome (époques impériale et tardive) ;
 - « Exorcismes et phylactères byzantins : écrire, énoncer les noms du démon » : Maria Patera étudie le rôle respectif de l'énonciation orale d'exorcismes souvent par ailleurs consignés sur phylactères et commandant la mise par écrit des noms du démon ;
- 7 Quatre articles d'une seconde entrée ont voulu faire apparaître un recours rituel à des textes déjà constitués comme référence autoritative, mais retravaillés dans le geste de l'écriture, manipulés et interprétés soit dans leur message, soit à travers leur support même. Parmi ces articles, la contribution de Pénélope Skarsouli pourra finalement être lue dans la livraison 2010 de la revue *Mètis*. Nous en maintenons simplement ici la place dans notre ensemble.
 - « Écriture et prophétie en Israël à la fin de l'époque monarchique » : Christophe Batsch analyse un conflit lié au passage de l'autorité prophétique à l'autorité scripturaire, dans un passage d'Ésaïe et un autre de Jérémie ;
 - « Des papyri grecs en contexte funéraire. L'exemple de "L'Empédocle de Strasbourg" » : Pénélope Skarsouli développe l'hypothèse de l'usage rituel du papyrus connu comme « L'Empédocle de Strasbourg », découvert en Égypte dans un contexte funéraire ;
 - « Traduction et offrande rituelle de la parole du Bouddha en Chine » : Sylvie Hureau décrit la propagation du bouddhisme en Chine par la voie de rituels de jeûne associés à la traduction en acte des textes fondateurs.
 - « La lettre comme objet. L'écrit entre réification et herméneutique dans le judaïsme rabbinique » : Madalina Vârtejanu-Joubert souligne l'opposition et la complémentarité entre sacralité de l'écrit (texte et sens) et sacralité de l'écriture (matérialité du support, formes graphiques...) dans le judaïsme rabbinique ;

- 8 Nous distinguons écrit et écriture : nous entendons ici par « écriture » le tracé même saisi dans son exécution (matériau, acteurs, gestualité, rythme...) au cours d'une opération rituelle (qui pourrait être aussi bien marquage corporel, initiation, ordalie, serment, consécration, divination, malédiction, prédication...). L'écrit en est le résultat, qui dans sa matérialité et son sens peut encore être réintroduit dans un nouveau geste d'écriture. La religion du livre ne constitue, au stade où nous saisissons ces opérations, qu'un développement virtuel et non nécessaire d'un faire qui n'est pourtant ni anodin ni innocent.

NOTES

1. Du moins ceux d'entre eux qui n'aient pas rejoint l'historiographie critique de leur propre discipline ou le continent de la sociologie.
2. Voir John Scheid, *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, 2005.
3. Renvoyons notamment à M. Finkelberg et Guy Stroumsa, *Homer, the Bible, and Beyond : Literary and Religious Canons in the Ancient World* (Jerusalem Studies in Religion and Culture, 2), Leiden-Boston, Brill, 2003.
4. Nous citerons ici à titre d'exemples les travaux associés de Nicole Belayche et Simon Mimouni (programme « Identités religieuses ») puis Jean-Daniel Dubois (programme « Cohabitation et contacts religieux ») entre le Centre Gustave Glotz et le Laboratoire d'études sur les monothéismes à Paris, et enfin une rencontre au Collège de France, sur « Auteurs et autorités des textes littéraires ou religieux », les 1^{er} et 2 décembre 2008.
5. On a eu la chance de prendre part à la fois aux travaux comparatistes dirigés par Christian Jacob (voir le vaste premier volume des *Lieux de savoir : Espaces et Communautés*, Paris, Albin Michel, 2007), et à un volume à paraître début 2009 chez Brepols (Turnhout) dans la Bibliothèque de l'École des Hautes Études (Michel CARTRY, Jean-Louis DURAND, Renée KOCH PIETTRE [dir.], *Architecturer l'invisible. Autels, ligatures, écritures*).
6. Il s'agit des articles de Marcello CARASTRO (« Les liens de l'écriture. *Katadesmoi* et instances de l'enchaînement »), Michel CARTRY (« De la divination au sacrifice : la métaphore de l'attache »), Jean-Jacques GLASSNER (« De l'invention du sacrifice à l'écriture du monde »), Bernard MEZZADRI (« Le sacrifice des rois atlantes : entre réoralisation de l'écrit et solution de la démocratie ») et Renée KOCH PIETTRE (« Un serment gravé dans une cuve »), dans *Architecturer l'invisible*, vol. cité.